

Neal Lozano  
avec Matthew Lozano

# Le cœur du Père

Comment retrouver  
le bonheur d'être son enfant

The logo for the publisher Vida, featuring a stylized figure above the word "Vida" in a bold, sans-serif font.

## Introduction

# La découverte du Père

« Papa, je t'aime.  
Et toi, est-ce que tu m'aimes ? »  
Micah

C'est le mot que Matt a trouvé sous l'arbre de Noël après que tous les cadeaux eurent été ouverts. Son fils Micah avait écrit ces deux lignes au crayon de couleur sur une carte de Noël bricolée. Il a immédiatement eu envie de courir sur le champ prendre ses propres crayons de couleur pour écrire « Oui ! » Il a scotché le mot de Micah sur l'ordinateur qui lui sert à m'aider dans la composition et la publication. Tout autant que le cœur de son fils de six ans, ce sentiment et cette question sont devenus les plus chers trésors de Matt.

Micah, le troisième des quatre enfants de Matt, est un vrai fripon. De petite taille, avec de grands yeux bruns pétillants, Micah trouve de l'aventure et de l'enthousiasme partout où il passe. Depuis tout petit, il sait extérioriser tout ce qu'il ressent. Écouter sa mère et lui obéir lui est parfois difficile, mais exprimer une émotion ne lui pose aucun problème.

Dès l'éveil de sa conscience, son père a été pour lui le plus grand héros de la planète. Il choisit toujours de faire équipe avec son papa. Quand celui-ci part en voyage, Micah est le premier à refouler ses larmes. Au retour de son père, Micah lui saute dans les bras. À la descente du bus, il court vers son papa et lui demande s'il veut jouer à l'attraper. Il saute de joie sur son lit tous les mardis et jeudis soir quand son papa vient lui raconter une nouvelle aventure de « Micah et Jude ». (Jude est son cousin et meilleur ami.) Un jour, comme il observait mon aîné, Philip, qui travaillait dans la cour, Micah a déclaré : « Oncle Phil, les muscles de mon papa sont plus gros que les tiens » (ce qui n'était vrai que pour lui).

Permettez que je donne la parole à Matt :

« Il me semble que je n'ai rien fait pour mériter un tel niveau d'admiration dans l'esprit de Micah. Quand je vais aux réunions parents-professeurs, je me demande si l'enseignant n'est pas déçu de faire connaissance avec moi, par rapport au mythique Papa des histoires et dessins que Micah rapporte à la maison. "Je veux aider mon papa à sortir les poubelles, écrit-il. J'aime mon papa parce qu'il est gentil." Alors que d'autres avaient choisi de dessiner des héros de bandes dessinées ou leur meilleur ami, Micah a voulu décrire son amitié avec moi. Je sais bien que je le décevrai un jour, mais j'ai pris une résolution : ce garçon a besoin de moi et je lui donnerai tout ce que je peux. J'ai le privilège d'élever un jeune garçon dont le cœur est grand ouvert et qui m'a choisi pour le guider.

Dès ses premiers instants, Micah a su instinctivement qu'il avait besoin de son papa et qu'il tirait sa force d'être proche de mon cœur. Micah adorait que je le porte. Il courait vers moi quand il avait peur et cherchait toujours à être près de moi. Les bonnes

séances de bagarre n'avaient pas de fin. Mon fils aîné aime ma compagnie un certain temps, mais il a aussi besoin d'être seul. Alors que Micah a un grand besoin « d'être avec Papa ». Quand il a écrit cette carte de Noël, Micah savait déjà que je l'aimais. Il me l'entend dire sans arrêt. Il me dit qu'il m'aime parce qu'il veut me voir réagir. Il ne me demande pas « M'aimes-tu ? » par peur ou par insécurité, mais pour m'entendre dire « Je t'aime ». Quand il m'entend, moi son papa, lui dire que je l'aime, quand je le tiens contre moi, c'est comme si ma force coulait dans son cœur. Micah a choisi de s'identifier à moi, son papa. Quand je déverse mon amour en lui son cœur déborde de confiance et de joie d'être qui il est : le fils de son papa.

Il y a aussi autre chose : le message de Micah est devenu ma prière quotidienne. À chaque fois que je me tourne vers Dieu je commence par dire : « Je t'aime, Papa. Est-ce que tu m'aimes ? » Tout au fond de mon cœur, je sens que mon principal besoin est d'entendre mon Père du ciel réagir en me disant qu'il m'aime. Non pas que j'aie besoin d'un mot gentil ou d'un contact de la part de Dieu pour me sentir mieux ; je dirais plutôt que quelque chose de profond dans mon ADN spirituel crie vers mon Père. Pour me connaître, j'ai besoin de l'entendre me parler. Pour affronter le monde, j'ai besoin qu'il me le dise : j'ai besoin de savoir qu'il est mon Papa et que je suis son fils. »

L'amour sincère de mon petit-fils pour son papa me rappelle des souvenirs du temps où mes quatre fils étaient petits et que je découvrais ce que c'est que d'être père. Chacun d'eux a eu une manière unique d'accueillir mon amour et de m'aimer en

retour. Mes enfants ont fait de moi un père. À part ma belle et merveilleuse épouse Janet, Dieu n'aurait pu m'offrir de plus grand cadeau. Mais aujourd'hui, c'est l'histoire de Micah qui m'inspire pour écrire. C'est une image de la relation que Dieu cherche à avoir avec nous.

Papa, est-ce que tu m'aimes ? Osons-nous prier Dieu avec ces mots ? Si vous êtes comme moi, vous devez trouver bien plus facile de lui demander de vous bénir, de vous protéger et de vous guider. Il vous est peut-être plus facile de vous plonger dans le travail et le ministère, les objectifs et les entreprises, que de poser cette question. Mais d'où vient notre réticence à poser la plus importante de toutes les questions ? Pourquoi la seule pensée de cette question nous fait-elle mal, quelquefois ?

Les souvenirs que nous avons de notre père, nous rappellent peut-être aussi l'amour et le bien que nous n'avons pas reçus. L'image de Dieu en tant que Père peut faire remonter des souvenirs de peur, de violence, de rejet ou d'abandon, ou alors provoquer une douleur sourde dont l'explication nous échappe.

Ce livre est une invitation. Il nous accompagne dans un voyage de découverte du Père. Nous y poserons quelques questions difficiles telles que « Qui est ce Père ? » et « Comment faire pour le connaître ? » Jésus nous a appris de « bonnes nouvelles » au sujet du Père. Dans ces bonnes nouvelles, nous trouverons notre source, notre commencement et notre destination. Au cours de ce voyage, vous vous apercevrez peut-être qu'un mensonge vous a caché le Père, ou qu'une racine d'amertume vous a empêché de jouir de sa miséricorde. Nous mettrons aussi le doigt sur la douleur de notre plus grande perte, celle de notre Père. Arrivés là, vous pourrez mieux comprendre pourquoi Jésus est venu, pourquoi il est mort et ressuscité. C'est là aussi que vous découvrirez le cœur de votre Père. N'ayez pas peur, car il est d'une bonté incomparable. Vous êtes invité à faire un voyage de retour vers chez vous, dans le cœur du Père.

## Première partie

# Retour à la maison

Le don de Jésus par le Père nous libère du pouvoir du péché, fait de nous des fils et des filles adoptifs et nous apporte la promesse de connaître le Père. Jésus a brisé les liens de l'esclavage et levé le voile qui cachait le Père.

## La promesse

*« Mais va vers mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »*

Jean 20:17

*« Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu (le Fils) unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître. »*

Jean 1:18

Je trouve stupéfiant que tant de gens aient aimé et servi Jésus pendant des années sans connaître l'amour de Dieu le Père. Un homme qui découvre l'amour du Père depuis peu, m'a dit qu'il avait toujours vu le Père comme un « gros gendarme là-haut dans le ciel ». D'autres m'ont confié qu'ils voyaient le Père comme un surveillant ou un juge qui guettait leurs faux pas. « Il m'arrive de me sentir coupable comme s'il me jugeait pour la moindre chose. Ou je ressens le besoin de lui prouver que je vaudrais quelque chose. » Quelqu'un – en réalité, une religieuse de l'Ordre des Missionnaires de la Charité de Mère Teresa – l'exprime ainsi :

« Je savais dans ma tête que Dieu m'aimait, mais il ne m'est jamais venu à l'esprit qu'il avait de l'affection pour moi ».

Quelquefois les gens ont assez de courage pour poser des questions, comme Micah avec son « Papa, est-ce que tu m'aimes ? » : Pourquoi le Père semble-t-il parfois si lointain ? Pourquoi Dieu reste-t-il caché ? Ou même tout simplement, À quoi ressemble vraiment Dieu le Père ? Est-ce que je peux le connaître ou faut-il attendre d'être mort ?

Je me suis moi-même posé ces questions. Pendant de nombreuses années, j'ai ignoré que ces pensées inquiètes se nourrissaient d'une quête de liberté, de cette liberté qui ne se trouve que dans la connaissance de Dieu comme notre vrai Père. Ce n'est que dans le Père, qui est révélé par le Fils, que nous pouvons savoir qui nous sommes vraiment. J'ignorais complètement que c'était mon chez-moi que je cherchais.

## La rencontre avec Dieu

La première fois que j'ai rencontré Dieu, il y a longtemps, ce fut en tant que Sauveur ; j'ai su que Jésus était celui qui m'avait purifié du péché et donné une vie nouvelle. Plus tard, je me suis abandonné à Jésus mon Seigneur. Il m'appelait à le suivre dans l'obéissance. Après cela, j'ai eu la surprise d'apprendre que l'unique programme de Jésus était de m'amener au Père. Il voulait me faire voir le Père en se révélant comme le Fils. Connaître Jésus comme Fils m'a ouvert à la connaissance de Dieu le Père.

Ce n'est pas le cheminement de tout le monde. Dans le best-seller du New York Times « J'ai osé l'appeler Père », Bilquis Sheikh, une riche Pakistanaise, nous apprend comment une vague conscience de Dieu lui a soufflé d'interroger une missionnaire médecin. La religieuse lui a dit : « Demandez-lui de vous montrer le chemin qui mène à lui ». Et aussi : « Parlez-lui... comme s'il était votre père ».

Il n'y avait pas de place dans la foi musulmane de Bilquis pour une relation aussi intime. « Parler à Dieu comme s'il était mon père ? Cette pensée a ébranlé mon âme à la façon toute particulière de la vérité : par une secousse et un réconfort. »

Elle rentra chez elle et pria avec hésitation : « Père, ô mon Père Dieu ». Soudain, dit-elle, « il était là ! Je sentais sa présence. Je sentais sa main doucement posée sur ma tête ». La sensation de cette présence lui a donné l'audace de poser une question. Ramassant le Coran et la Bible, elle demanda : « Lequel est ton livre ? »

Là encore, la réponse lui causa un choc ; une voix intérieure lui parla « aussi clairement que si je me répétais des mots mentalement ». Les paroles étaient douces et impérieuses : Dans quel livre me rencontres-tu comme ton Père ?

L'Esprit Saint, connaissant le milieu de Bilquis, a commencé par lui présenter le Père, puis le Fils.

## Mon Père et votre Père

Je discerne une vérité essentielle de l'Écriture dans le récit de la résurrection que nous offre Jean. Marie-Madeleine connaissait bien Jésus ; elle le suivait fidèlement et l'assistait même financièrement, après qu'il l'eut délivrée de sept démons. Marie l'a suivi jusqu'à la croix et a été la première à retourner sur sa tombe « comme il faisait encore obscur », un dimanche matin fatidique. Lorsqu'à son arrivée, elle découvre que le corps de Jésus a disparu, elle court, désespérée, le dire à Pierre et à Jean. Ils viennent, regardent, et repartent en la laissant de nouveau seule près du tombeau. C'est là que Jésus en personne la salue. La voix de Jésus lui ouvre les yeux sur son identité. Elle reconnaît son Seigneur en s'entendant appeler par son nom.

À cette femme unique et passionnée, Jésus voulait confier un message qui allait se répercuter à travers toute l'histoire, une promesse pour vous et pour moi. « *Va... vers mes frères et*

*dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jean 20:17).*

Tout disciple de Jésus hérite de cette promesse: « Vous n'êtes plus des étrangers. Ma famille est la vôtre, maintenant. Mon Père est votre Père. Telle était sa mission dès le début: amener tous ses disciples de toutes les époques vers le Père pour leur donner, avec toute la dignité due à chaque enfant de Dieu, une place dans la maison du Père. Jésus avait déjà payé pour la liberté de Marie. Désormais sa joie serait complète car Jésus l'attirait dans une relation avec son Père éternel.

## Donne-moi ta bénédiction

La promesse d'un père peut faire mal; tant qu'elle n'est pas réalisée, nous aspirons à ce que quelqu'un remplisse ce vide. L'espoir de trouver un père digne de ce nom fait partie de notre nature, et pour ainsi dire de notre ADN. Les pères sont la source de vie à l'origine de notre formation dans le sein maternel. En trouvant un père, nous trouvons quelque chose de nous-mêmes.

Qu'attend-on d'un père. N'est-ce pas la protection? N'est-ce pas de voir en nous notre être véritable – notre identité – et de les faire apparaître? N'est-ce pas de nous apprendre à être juste lorsque nous nous jugeons vis-à-vis du monde extérieur? Parce qu'aucun père humain, même merveilleux, ne peut combler toutes nos attentes, nous sommes tous des orphelins. Cela peut s'exprimer par une lassitude, par un vide. Y a-t-il quelqu'un qui puisse m'aimer sans conditions? Quelqu'un est-il capable de me protéger au cours de mon voyage? Ces questions révèlent le cri de notre cœur pour un père terrestre – à défaut d'un père céleste.

Dans « Le conte de deux cités », de Charles Dickens, Lucie Manette retrouve son père, perdu de vue depuis longtemps, en prison, mais il est trop malade et mentalement affaibli pour la reconnaître à son nom. Elle lui dit:

« Oh Monsieur ! Je vous dirai mon nom une autre fois, et qui était ma mère, et qui était mon père, et comment je suis restée ignorante de leur terrible histoire. Mais je ne puis vous le dire dès à présent, pas ici. Pour l'instant je ne puis que vous demander de poser votre main sur moi pour me donner votre bénédiction. »

Malgré l'incapacité de celui-ci à la reconnaître, Lucie savait, en quelque sorte, que cet homme grisonnant et fragile détenait la clef de son cœur. C'est son père qui peut répondre à ses questions les plus profondes : « Suis-je un être bon ? Y a-t-il une place pour moi ? Suis-je capable de courage ? Suis-je aimable ? Serai-je à la hauteur du sens de ma vie ? Ai-je les qualités voulues ?... » Lucie avait perdu son père depuis des années, mais son contact et sa voix avaient le pouvoir de guérir son cœur.

J'écris ce livre pour quiconque désire connaître le Père ; pour qui, comme Lucie, reconnaît avoir besoin de recevoir sa bénédiction. Ce livre est pour tous ceux qui connaissent Jésus sans avoir jamais rencontré le cœur du Père dans le Fils. Pour tous ceux qui ont peur ne serait-ce que de penser à Dieu le Père ou de poser des questions sur lui parce qu'ils ne savent pas trop à quoi ressemble un bon père, ni comment il est censé se comporter.

Rick est venu me demander de prier pour lui parce qu'il se débattait violemment dans son sommeil. Il transpirait, donnait des coups de poing et jurait. Sa femme craignait qu'il ne lui fasse du mal. Quand je l'ai interrogé sur son milieu familial, Rick m'a décrit un père affectivement absent, qui ne lui témoignait jamais d'affection, ni verbalement, ni physiquement. Jamais il ne le bénissait ni n'approuvait ses choix. Plus tard, Rick avait découvert que ses parents l'avaient conçu trois mois avant le jour de leur mariage. C'est donc pour cela qu'ils ne fêtaient jamais leur anniversaire de mariage, se dit-il. J'étais une erreur.

Malgré ces profondes racines de rejet et de colère en lui, Rick est allé voir son père sur son lit de mort. Il souhaitait désespérément trouver une solution à cette relation douloureuse et à son sentiment de perte. « Je voulais te dire que je te suis reconnaissant pour tout ce que tu as fait pour moi et te dire que je t'aime. » Il était venu comme un mendiant, pour provoquer chez son père la réaction attendue depuis si longtemps. Et qu'a-t-il reçu ? Un « J'apprécie, merci » affectivement insuffisant. Le père de Rick l'a laissé avec son vide, son doute et sa douleur.

Comme je le guidais vers le pardon, Rick a avoué avoir changé de nom – on lui avait donné le nom de son papa – pour prendre ses distances et inconsciemment rejeter sa propre identité. Mais en se repentant de sa colère et en renonçant à l'esprit de rejet, il s'est réconcilié avec le Père en Jésus. Puis, il a repris son nom, et – plus important – il a repris son identité de fils. Rick était entré dans la chambre d'hôpital de son père avec un esprit d'esclave effrayé. Par le biais de la prière cet après-midi-là, Rick s'est mis en route derrière Jésus grâce au repentir et au pardon donné, et il est reparti avec un esprit filial. Telle est la promesse du Christ, la promesse que j'espère rapporter dans ces pages.

## Pour commencer

J'utilise beaucoup le mot « fils » et recours aux pronoms masculins pour parler des enfants de Dieu, comme dans le Nouveau Testament. Cela ne veut pas dire que les femmes sont exclues des promesses spirituelles de filiation, bien au contraire. La promesse de l'Esprit a précisément été donnée aux hommes et aux femmes le jour de la Pentecôte pour accomplir la prophétie de Joël : « Vos fils et vos filles prophétiseront » (Actes 2:17). Aucun récit biblique n'est plus clair là-dessus que la conversation de Jésus avec Marie près du tombeau, quand il lui dit que son Père à lui est aussi son Père à elle.

Dans les prochains chapitres, nous nous demanderons et découvrirons qui est Dieu le Père, à quoi il ressemble, ce qui lui tient à cœur. Nous ne cesserons de relever qu'on voit le Père à travers son Fils Jésus, qui disait : « Moi et le Père, nous sommes un » (Jean 10:30). C'est le Père qui, en Jésus, nous attire à lui. Jésus n'est pas le Père ; ils sont deux personnes distinctes partageant la même nature. Mais en Jésus nous pouvons voir le Père : sa personnalité et son cœur.

Je vous encourage à faire comme Marie-Madeleine. Elle est partie au tombeau alors qu'il faisait encore noir. Elle ignorait complètement comment elle allait déplacer la lourde pierre qui la séparait de Jésus. Mais la pierre avait miraculeusement été retirée. En voyant Jésus ressuscité, revêtu de la vie et de la lumière du Père, elle a vu le Père.

Ici et maintenant, l'histoire de Marie, c'est la nôtre : en cherchant à suivre Jésus nous découvrirons qu'il nous conduit vers son Père et notre Père.

## Prière personnelle

Seigneur Jésus je veux connaître le Père. Je te demande de me donner le courage non seulement de lire ces pages jusqu'au bout, mais aussi d'écouter mon propre cœur et ce que tu me donnes pour me guider. Donne-moi de voir au-delà de ce qui est écrit dans ces pages. Jésus, tu es le cœur du Père révélé. Permits-moi de voir dans le cœur du Père qui il est réellement et d'y trouver qui je suis vraiment. Je crois que tu es fidèle et que tu viendras vers moi comme tu l'as fait pour Marie-Madeleine alors qu'elle se trouvait dans un moment d'obscurité et d'incrédulité. Merci Seigneur, pour ta promesse de nous faire connaître le Père. Je veux découvrir mon vrai « chez moi ».

# Table des matières

Avant-propos de John Eldredge .....	9	
Avant-propos du P. John Horn .....	11	
Préface .....	15	
Introduction :		
À la découverte du Père .....	17	
Première partie : Retour à la maison.....		21
1. La promesse .....	23	
2. Cœur brisé.....	31	
3. La tragédie de l'esclavage.....	39	
4. D'esclaves à fils adoptifs.....	51	
5. Libres dans le Fils .....	59	
Seconde partie : Le cœur du Père .....		71
6. Le cœur du Père .....	73	
7. Un Père dont la joie est de dire oui.....	87	
Troisième partie : Le retour chez soi.....		101
8. Rêver à sa maison.....	103	
9. Je rentre à la maison .....	115	
Quatrième partie : La vie dans la maison du Père .....		127
10. Une nouvelle fondation.....	129	
11. La table du Père : rester assis aux pieds de Jésus.....	143	

## LE CŒUR DU PÈRE

12. Porteurs de l'autorité du Père .....	157
13. Envoyés pour servir .....	169
14. Vivre en pardonnant .....	179
15. Vaincre les contrefaçons du Père.....	195
16. Le Père cherche des adorateurs. ....	211

Conclusion .....	223
------------------	-----

### Annexe :

Libre : Cinq clefs pour devenir plus libre en Christ .....	231
--	-----